alternatives & autogestion

Des idees,
Des propositions,
Des experimentations

pour aller vers l'

AUTOGESTION

Préambule

Les constats, les analyses et les propositions qui en découlent et que nous souhaitons proposer à la réflexion de celles et ceux qui nous entourent sont le résultat d'un travail en commun réalisé par des militant-e-s engagé-e-s dans Alternatives et Autogestion.

Il ne s'agit pas de grandes analyses intellectuelles, de textes qui ont la prétention de tout dire, de ne rien oublier et en définitive où tout le monde oubliera vite, très vite ce qu'ils ont voulu dire.

Par contre, il s'agit de l'expression de personnes engagées dans la vie quotidienne, qui avec des mots simples… et espérons-le compréhensibles, tiennent à transmettre à celles et ceux que cela intéresse leur vision de la société. Espérons que cette petite introduction vous a mis l'eau à la bouche. Alors… bonne lecture, et n'oublions pas, n'oublions jamais que le lien qui unit des personnes qui réfléchissent, qui agissent ensemble pour réaliser le bien commun est plus important que le bien que défendent une poignée de nantis, de femmes et d'hommes assoiffés par le pouvoir et l'avoir.

Aller vers une société autogestionnaire

Voilà en quelques mots le cadre dans lequel devra se situer toute notre démarche. Voilà le choix qui s'impose à nous : rester confinés dans un statut de « sujet » (qui met à intervalle réguliers sa voix dans l'urne et qui reste muette) ou alors devenir « acteur » de sa vie et… apprendre à faire avec celles et ceux qui nous entourent.

Aujourd'hui il s'agit donc de se mobiliser, de se regrouper, d'agir ensemble pour animer nos quartiers, nos villes et nos villages, et de construire ensemble le bien commun, l'animation locale. Le municipalisme (un terme en vogue) est un des domaines privilégiés qui permettent de mettre en pratique nos idées. C'est ainsi qu'on peut imaginer - Des partenariats (où l'on se traite d'égal à égal) associant citoyens, personnes ressources et élus - La mise en place d'outils permettant d'informer, de communiquer, de faire connaître accords et désaccords, d'accepter et de susciter des contre-pouvoirs - D'organiser des réunions publiques du conseil municipal avec la possibilité pour les non-élus de poser des questions à l'occasion d'interruptions de séances. - De favoriser des consultations, des débats et en cas de besoin des référendums d'initiative citoyenne sur des sujets importants - De susciter la participation au niveau des quartiers en mettant en place des instances représentatives dotées de compétences et de moyens budgétaires propres - De créer des conseils d'habitants qui pourraient émettre des avis, des propositions et des critiques - De développer des outils d'information - Etc… etc.

Le principe d'associer systématiquement des citoyens, des élu.e.s et des personnes ressources est à retenir pour l'ensemble des aspects de la vie en commun. En fait et pour être précis les décideurs, celles et ceux qui gouvernent doivent d'abord apprendre à écouter, ne plus s'appuyer sur leurs certitudes et ne pas chercher à convaincre le brave peuple ; leur rôle consiste en quelque sorte à animer la vie publique.

Quant aux citoyennes et aux citoyens ils n'auront certainement pas toutes les qualités du monde, mais ils feront parfois preuve de bon sens et seront parties prenantes en étant traités d'égal à égal.

Tout cela passe évidemment : - Par l'élaboration d'une nouvelle constitution - Par la relance de l'action citoyenne - Par la reconstruction d'un état régulateur pour répondre aux enjeux de la société - Par des élus au service du peuple - Par des libertés publiques retrouvées et des médias libérés.

En un mot, par des valeurs qu'on appelle liberté, égalité, fraternité et… solidarité.

Il y a évidemment encore beaucoup de choses à rajouter, mais l'essentiel n'est pas là : l'essentiel est de savoir si nous allons continuer à courber l'échine, à subir ou si nous sommes prêts à relever la tête, à changer de cap aujourd'hui même sans plus tarder, car demain il sera peut-être trop tard.

anticapitaliste
antiraciste
antieuropéen
antifasciste
antispéciste
...

être ANTI ne suffit pas, il faut proposer

NOUS, C'EST L'AUTOGESTION !

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

CC (1) (2)

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

le 21e siècle sera anticapitaliste

il sera aussi

SOLIDAIRE
ECOLOGISTE
FEMINISTE
AUTOGESTIONNAIRE

ATHO

PAROLES
CITOYENNES

LES VOIX QUE NOUS METTONS DANS L'URNE

N'ONT PAS VOCATION DE RESTER MUETTES

PAROLES
CITOYENNES

LES CITOYENNES ET CITOYENS DOIVENT ÊTRE CONSIDERES COMME DES **ACTEURS** ET NON COMME DES SUJETS

Nous proposons l'autogestion

- Le(s) spectacle(s) affligeant(s) que "nos" politiques nous infligent quotidiennement, - et...pas seulement à la télévision ! - nous exaspèrent.

Une réponse s'impose...

Nous proposons celle-ci :

Nos quatre couleurs,

- pour des utopies concrètes...

- pour construire une société autogestionnaire socialiste...

Il ne s'agit pas...

Il ne s’agit pas de donner la priorité à une participation aux scrutins électoraux à dates fixes, mais bien plus de vivre et coordonner sur le terrain les expériences nouvelles mises en œuvre chaque jour.

Il ne s’agit pas d’élire un ou des chefs pour exercer un hypothétique pouvoir politique, mais au contraire de regrouper les citoyen-ne-s concernées par une question qui les touche de près et de trouver en commun les façons d’y remédier.

Il ne s’agit pas d’énoncer de grandes théories ou de belles promesses, mais d’agir concrètement sur le terrain des luttes et sur celui de la construction d’une société différente, avec les associations, les syndicats et les forces sociales qui ont déjà les mains dans le cambouis.

PAROLES
CITOYENNES

OSONS LA SOLIDARITE

PAROLES
CITOYENNES

TOUS LES ÊTRES HUMAINS SONT DOUES

IL SUFFIT DE LE VERIFIER A L'EXPERIENCE

PAROLES
CITOYENNES

LA DEMOCRATIE ACTIVE, L'AUTOGESTION

C'EST L'ART DE PARTAGER LE POUVOIR

TOUT EST DANS LA MANIERE

Féminisme se conjugue avec autogestion

Depuis des décennies, les féministes luttent en France et dans le monde pour obtenir des avancées pour les droits des femmes.

Malgré cela, la discrimination envers les femmes persiste ; les acquis sont fragiles et souvent menacés. Carrières amputées, salaires inférieurs, plus grande précarité dans le travail, retraites réduites, violences, les femmes représentent la grande majorité des plus pauvres.

La domination patriarcale qui asservit les femmes est structurelle, elle est la clef de voute du système capitaliste qui tisse sa toile à tous les niveaux : dans la famille, dans l'enseignement, dans les entreprises. L'espace public et l'espace privé sont minés par des comportements sexistes, souvent associés à des postures racistes.

Les lois promulguées, si elles sont indispensables ne sont pas suffisantes, elles ne restent que des emplâtres, voir des faire-valoir. Nous en faisons l'expérience dans la vie de tous les jours. Le patriarcat impose une organisation sexiste de la société et le capitalisme se nourrit des inégalités existantes et en produit sans cesse de nouvelles.

Seul, un changement radical de politique permettra l'avènement d'une société fondée sur le respect et l'égalité de toutEs. Les luttes féministes s'intègrent dans les luttes pour une autre société, une société autogestionnaire, solidaire et écologiste. L'accès des femmes à l'égalité est partie intégrante de la transformation sociale. Une société autogestionnaire est la réponse politique.

La société doit se fixer comme priorité la transformation des mentalités et la disparition du sexisme.

Les Alternatifs Autogestionnaires sont féministes car ils-elles luttent pour la liberté de choix pour chacun et pour chacune dans la sphère privée comme dans la sphère publique et pour l'égalité des droits ; ils-elles agissent pour une société où les responsabilités sont équitablement partagées entre toutes et tous, selon les choix de chacun et de chacune quels que soient leur sexe, leur âge et leur histoire.

Pourquoi l'autogestion est-il l'expression politique d'une société féministe ?

« Il est illusoire de croire que l'égalité des sexes s'obtiendra par des droits et des réformes aussi progressistes soient-elles. Seul un changement systémique accompagné d'un profond changement de mentalités mettra fin à l'intériorisation de l'infériorité des femmes servant les logiques patriarcales.

Ce n'est pas l'égalité entre "les hommes" et "les femmes" qu'il faut défendre avant tout, mais bien l'égalité entre chaque personne et ...une remise en cause fondamentale des structures de pouvoir.. » Christine Vanden Daelen

L'effondrement des structures de pouvoir n'est possible que s'il y a changement des mentalités. La bascule des mentalités nécessite deux conditions. La coopération entre toutes et tous à tous les niveaux dans l'espace public et privé d'une part et d'autre part la nécessaire et indispensable réflexion et analyse du résultat et du cheminement qui a amené le groupe au but fixé. C'est en cela aussi un processus d'éducation, où chacunE à une place à égalité avec les autres.

Cette coopération fondamentale à la réalisation de l'égalité suppose une mise en pratique d'outils non conventionnels. L'autogestion est un des outils indispensables. (Nous pourrions y ajouter la notion de décroissance).

L'autogestion est un mode d'organisation qui présuppose une attitude de bienveillance et la volonté d'atténuer voir de supprimer les clivages sur les plans économique, politique, idéologique.

Le principe de base de l'autogestion est la recherche de consensus. Les règles sont fixées par les personnes concernées dans un cadre aidant « décision au consensus ». Des règles d'écoute, de prise de parole, d'exposition des faits... font partie de ce cadre.

L'autogestion, c'est aussi l'autoévaluation, l'autoformation. On est loin, très loin des rapports actuels de compétition, d'écrasement de l'autre au profit d'une caste.

La mise en œuvre de l'autogestion pour une formation est réalisable puisqu'elle agit du plus petit niveau aux grandes structures. Aussi « se faire la main » de suite dans notre fonctionnement c'est possible. Le chemin vers la liberté c'est déjà la liberté...

L'autogestion une utopie ? Non, une nécessité à la portée de touTEs, les féministes s'y emploient.

La place de la jeunesse dans notre société

Une jeune nous parle, écoutons-là !

La jeunesse… ce mot évoque quelque chose de différent pour chacun de nous : les souvenirs d'une époque révolue, le temps des choix, des premiers engagements dans un monde où nous sommes appelés à jouer un rôle.

Un monsieur avec qui je discutais me racontait ce souvenir de jeunesse où, après avoir joué au foot, il allait danser le soir avec ses amis. Il y avait de la légèreté dans ce souvenir. Comme si, en sachant que la vie s'ouvrait devant lui, il pouvait profiter pleinement de ces instants.

Car la question est là : l'avenir s'ouvrait à lui. Peut-on en dire autant pour les jeunes qui, aujourd'hui, se rencontrent sur les terrains de foot ? J'aime à penser que oui, mais certaines réalités me font douter. En effet, la société ne semble plus tellement adaptée à l'épanouissement de ses jeunes, quels qu'ils soient. Comment trouver sa place dans une société gouvernée par des femmes et des hommes d'âge mûr où tout le monde court après le temps, les liens se tissent et s'entretiennent à travers un écran, l'environnement se détériore et le chômage menace du risque de précarité, de disqualification ?

Un minimum pour vivre : la question de l'emploi

À ce sujet, l'angoisse pèse sur de nombreux jeunes, surtout lorsqu'ils n'ont pas la chance de faire des études ou d'avoir un emploi. Cela concerne plus de personnes qu'on se l'imagine : aux Côteaux, un quartier populaire de Mulhouse, 52% des jeunes entre 18 et 25 ans n'ont, selon un récent sondage de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), aucune activité. Sans études et sans travail, il est bien difficile de se projeter et de s'imaginer un avenir, proche ou lointain, pour lequel s'impliquer.

Une autre partie de ces jeunes font des études. Cependant connaissant la difficulté à trouver un emploi, une certaine incertitude reste légitime. Pour certains, le doute de pouvoir continuer à étudier malgré l'obligation d'avoir un travail en parallèle. D'autres se demandent s'ils doivent faire de grandes études (ce que l'on attend de leur part) pour trouver un travail comme il faut, bien payé… mais qui ne les fait pas rêver ? Ou bien s'ils oseront se lancer dans une voie parallèle : l'artisanat, le service, le maraîchage… ce qui les passionne mais n'est pas vraiment valorisée par leur entourage.

Notre système d'éducation est, par ailleurs, clairement décalé par rapport aux attentes de nombreux étudiants. De nombreuses solutions sont pourtant imaginables pour apporter une réponse à ces problématiques liées à leur arrivée sur le marché du travail. Par exemple, proposer des formules différentes du cursus fac ou écoles d'ingénieurs, en valorisant l'apprentissage. Cela permettrait aux jeunes moins portés sur les études d'entrer plus rapidement dans la vie active, d'avoir des revenus et d'être davantage reconnus pour ce qu'ils sont, ce qu'ils sont capables de faire et, surtout, d'apporter.

Trouver sa place dans la société

À ces incertitudes s'ajoutent parfois, pour ne pas dire souvent, des questionnements plus profonds. Quel ressenti ai-je de la société actuelle ? Quelle est ma place ? Est-ce dans ce système que je souhaite construire ma vie ?

Les pavés de nombreuses villes résonnent encore des pas de centaines de jeunes lors des manifestations *#blacklivesmatter* ou des *« Fridays for Future »*, mélange entre une grève et une marche pour le climat. Ces jeunes n'hésitent pas à s'engager pour faire entendre leurs voix. Ils osent exprimer des opinions allant à l'encontre de celles de leurs dirigeants.

La notion de *« Youth empowerment »* traduit bien la dynamique actuelle de cette jeunesse qui prend sa situation en main et s'engage selon ses valeurs, croyances et convictions pour améliorer sa qualité de vie. Pour ce faire, ces jeunes s'impliquent dans des activités souvent sociales et solidaires. Cela leur permet d'acquérir des compétences et des responsabilités, de prendre confiance en eux et de s'initier à la démocratie par le biais de prises de décisions partagées.

En effet, la démocratie porte pour le moment assez peu attention à la parole des jeunes. Ils peuvent s'engager, se révolter, faire des propositions mais leur voix a toujours du mal à porter. Ce sont pourtant eux l'avenir de la société, eux qui vivront dans le monde de demain. Leurs avis doivent donc être pris en compte au même titre que ceux qui sont là depuis longtemps et qui ont une expérience à partager. L'expérience et la sagesse sont précieuses, mais il faut également du courage et de la créativité pour oser des changements. Seuls les jeunes peuvent apporter ce vent de renouveau.

Je fais partie de cette tranche d'âge des 18-25 ans, que l'on appelle la jeunesse. De mon quotidien, je tire donc ces deux constatations : d'un côté les jeunes sont confrontés à des difficultés et de l'autre, ils sont à l'origine de nombreuses initiatives. Et pourtant, il est difficile de dire laquelle des deux l'emporte.

Il faudrait rassembler tout cela : qu'à la fois les jeunes s'engagent, et qu'ils aient la possibilité de le faire dans des espaces adaptés. Certains avanceront qu'il est difficile de sortir un jeune amorphe de son canapé pour lui faire faire de la politique. Je ne dis pas le contraire, mais cette affirmation est à nuancer, et n'est pas définitive.

Des associations comme les Scouts et Guides de France ont à cœur le développement des jeunes : ils souhaitent les aider à devenir des citoyens actifs, heureux et artisans de paix. Cette association prône l'engagement et encourage les jeunes adultes à être acteurs de la société. Elle porte également depuis quelques années un projet de conseil des jeunes : que tous, quel que soit leur âge, soient impliqués dans les décisions qui les concernent.

À l'image des Scouts et Guides de France ou d'autres mouvements de jeunesse comme les Francas, ne pourrait-on pas offrir à ce même jeune la possibilité de participer à une réunion autour d'un sujet défini, ayant des retombées concrètes sur son cadre de vie ? Je suis persuadée que sa réponse ne serait pas la même. De par des échanges avec d'autres habitants, des élus et

des personnes ressources, ce jeune aura l'occasion d'entendre des avis et des arguments différents, de réfléchir et de se construire sa propre opinion. Et surtout d'agir.

Notre société gagnerait, à mon avis, beaucoup à mettre en place de telles propositions : les plus impliqués s'en empareront rapidement. Et ceux qui, au début du projet étaient dans le doute, auront l'opportunité de réfléchir à la place qu'ils souhaitent prendre, de s'intégrer et ainsi de renouer avec cette société en laquelle ils ne se reconnaissent plus. Pour à leur tour et avec leur propre expérience, de la faire progresser.

http://alternatives-et-autogestion.org

alternatives & autogestion

nous sommes jeunes, nous sommes l'avenir

études
apprentissage
travail
l'avenir commence
aujourd'hui
alternatives
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org
MARS

Apprendre à écouter pour mieux comprendre

Bien souvent on est obnubilé par soi-même. On sait tout, on a ce qu'on appelle des certitudes et on y tient.

Et quand quelqu'un s'adresse à nous on fait semblant de l'écouter, mais on n'attend qu'une seule chose, c'est de prendre la parole, de raconter notre histoire, d'assommer l'autre avec nos vérités.

Quand quelqu'un nous parle de sa maladie eh bien on hoche la tête, on dit « oui, oui » mais on prépare déjà sa réplique, ou plutôt sa propre histoire. Alors que faire ?

Eh oui apprendre, oui apprendre à écouter. Oublier un peu et un peu beaucoup nos propres certitudes. Essayer d'entrer en quelque sorte dans le jeu, dans l'esprit de notre interlocuteur et prendre à notre tour la parole pour dans un premier temps et très sincèrement lui signifier nos accords (qui souvent sont nombreux), nos interrogations (qui peuvent parfois s'expliquer) et enfin nos éventuels désaccords en recherchant tout simplement le consensus.

Et c'est ainsi qu'on arrive à construire une société dont les un.e.s apprennent à respecter les autres ; une société qui permet à chacun et à chacune de s'épanouir avec le souci de réaliser le Bien commun.

http://alternatives-et-autogestion.org

alternatives & autogestion

une revendication ne naît pas de rien

elle se construit par la réflexion commune et le débat collectif

La Mise en Réseau de nos initiatives :

Comment fédérer ?

On en parle souvent, mais… mais on a du mal à changer nos habitudes, de se traiter d'égal à égal.

Et pourtant dans un monde de plus en plus éclaté où les initiatives des uns bousculent celles des autres ; dans une société où les certitudes des uns ont du mal à accepter des idées nouvelles des autres ; dans un monde où on affirme souvent qu'il faut s'enrichit de nos diversités, on a du mal à mettre ces affirmations en application et… on néglige la nécessité de découvrir nos ressemblances.

Par ailleurs force est de constater que certain.e.s réfléchissent, agissent dans le cadre de structures organisées. Parfois rigides (c'est vrai) mais souvent plus qu'utiles car elles nous permettent parfois d'organiser, de coordonner nos débats, nos actions, nos luttes. D'autres sont actifs dans un cadre informel, et même très informel (notamment les gilets jaunes). Il s'agit donc, si nous voulons vraiment établir des rapports de force et imaginer ensemble une autre forme de société. Non seulement accepter cet état de fait mais s'en réjouir et apprendre à faire ensemble en se traitant d'égal à égal. Ceci ne signifie pas pour autant de mettre en place une nouvelle structure pyramidale mais d'imaginer un Réseau qui nous permet de nous rencontrer dans nos villes et villages, nos régions, parfois dans l'ensemble du territoire national, européen et pourquoi pas mondial.

Ces rencontres devraient nous permettre de mieux nous connaître, nous informer de part et d'autre de nos initiatives, réfléchir ensemble sur des thèmes que nous jugeons essentiels, tirer des synthèses et repartir dans nos lieux de vie riches d'idées et de projets d'actions innovantes. Pour être précis, l'idée du Réseau ça sert à : - Mutualiser réflexions, actions et expérimentations - Pérenniser nos acquis, les développer - Inventer, imaginer ensemble des actions nouvelles et innovantes

Il faut évidemment rajouter un tas de bémols mais… il faut tout d'abord être d'accord sur l'essentiel, sur les principes et ensuite expérimenter.

A titre d'exemple au niveau de la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse, nous avons l'habitude de mener des actions transfrontalières avec des ami.e.s Allemands, Suisses et Autrichiens. Nous sommes en train de mettre en place un Réseau pour mutualiser les activités en 5 associations partenaires, et ça marche.

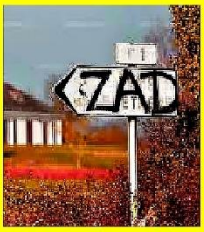
Alors… expérimentons ensemble !

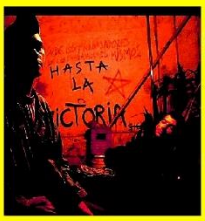
alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

proposer des réunions où les solutions communes sont portées par les personnes directement concernées

expérimenter des formes nouvelles de démocratie directe





CONSEILS DE
QUARTIER

http://alternatives-et-autogestion.org

autogestion

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

nos différences nous ressemblent

nos différences nous rassemblent

PAROLES
CITOYENNES

LE LIEN

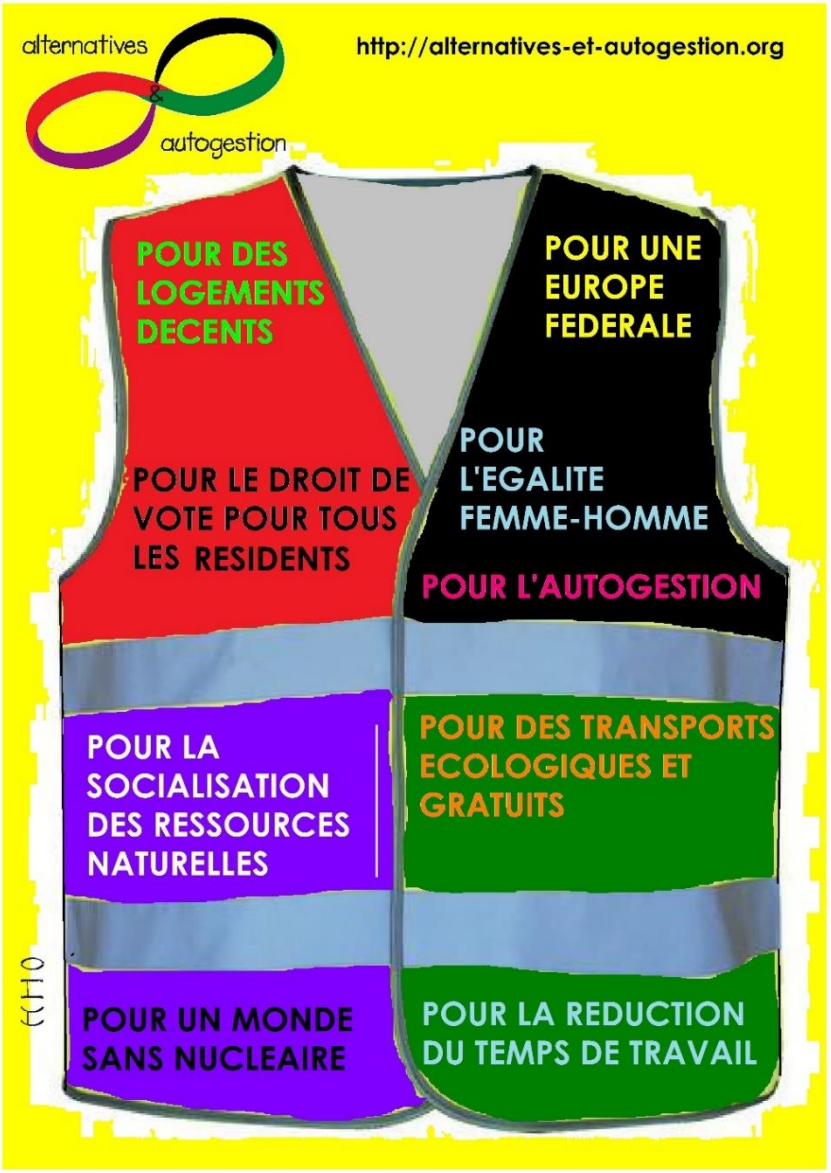
EST PLUS IMPORTANT

QUE LE BIEN

Pourquoi des mouvements politiques ?

Il est temps de réaffirmer que les mouvements politiques contribuent à l'expression de la démocratie par leurs propositions et le débat nécessaire. Solidaire, écologiste, féministe et autogestionnaire, Alternatives et Autogestion entend y participer.

Voici quelques-unes de nos propositions et de nos revendications. De nouveaux droits sont toujours à conquérir. La lutte est permanente et la victoire toujours provisoire. C'est la vie même. Gilets Noirs, Rouges, Verts, Violets,



La santé ou comment prendre soin de son corps

Sans être médecin, ni chercheur, ni professionnel de la santé nous sommes des citoyens qui tentent de réfléchir, de s'intéresser à la vie en société et qui se disent : la santé… c'est aussi notre affaire. Et… face à la crise du coronavirus nous tirons un premier constat : ça ne se passe pas trop bien, ça se passe même assez mal.

Rappelons-nous. M. Macron nous disait sur un ton très convaincu « Nous sommes en guerre !!! » Et en 1940 nos généraux disaient la même chose et ils rajoutaient « mais nous allons gagner parce que nous avons la meilleure armée du monde !!! Nous sommes les meilleurs !!! » Et… c'était la débâcle. Eh bien aujourd'hui le même ton, la même affirmation et… un constat affligeant : nous en étions au 48e jour de confinement et nous n'avions pas toujours l'assurance d'avoir des masques pour tout le monde, de pouvoir être testés dans de bonnes conditions ; nous manquions toujours de personnel de santé, de lits, en un mot de moyens ; et les annonces faites étaient toujours aussi imprécises, aussi contradictoires… Alors force est de constater que la santé n'était pas prise en compte comme une priorité vitale.

Alors… n'est-il pas urgent de réagir, d'exiger de celles et ceux qui nous gouvernent de changer de cap, de remettre les pendules à l'heure ?

Car la santé c'est avant tout de prendre soin de son corps, de considérer le corps humain comme une merveille, une mécanique avec des sensations, des réactions, des sentiments extraordinaires. Alors… comme nos voitures auxquelles nous apportons souvent tellement de soin il s'agit de le connaître, de le soigner, de le prévenir ce qui peut lui arriver.

Par ailleurs, il est temps, il est grand temps de ne pas sacrifier sa santé au bénéfice de grands groupes de laboratoires qu'ils soient privés ou publics. Une note de l'Institut pour la protection de la santé naturelle nous apprend que le secret de la longévité passe par des comportements, des valeurs fortes et on apprend qu'il existe des communautés de centenaires qui ont en commun les principes suivants : Ils ont des valeurs familiales fortes Ils fument moins Ils sont semi-végétariens Ils exercent une activité physique régulière Ils sont intégrés dans la société quel que soit leur âge Ils mangent des légumes tous les jours Ils consomment un peu d'alcool tous les jours, plutôt du vin Ils donnent un sens à leur vie Ils ont une spiritualité

La question pour nous est de savoir comment nous inspirer de ce mode de vie. C'est possible à condition de le vouloir, de l'essayer et… en plus c'est à la portée de tout le monde.

Fort de ces principes et pour réagir au contexte actuel, il semble qu'il faut être en capacité de faire de la prévention au lieu de subir les effets (et de prendre des pilules fabriquées par les laboratoires qui remplissent leur compte en banque).

- Il faut interroger son corps, être attentif aux appels qu'il nous lance

- Il faut (eh oui) utiliser des produits naturels et non pas des produits chimiques

- Il faut parfois laisser reposer son corps pour éliminer les impuretés et apprendre à jeûner

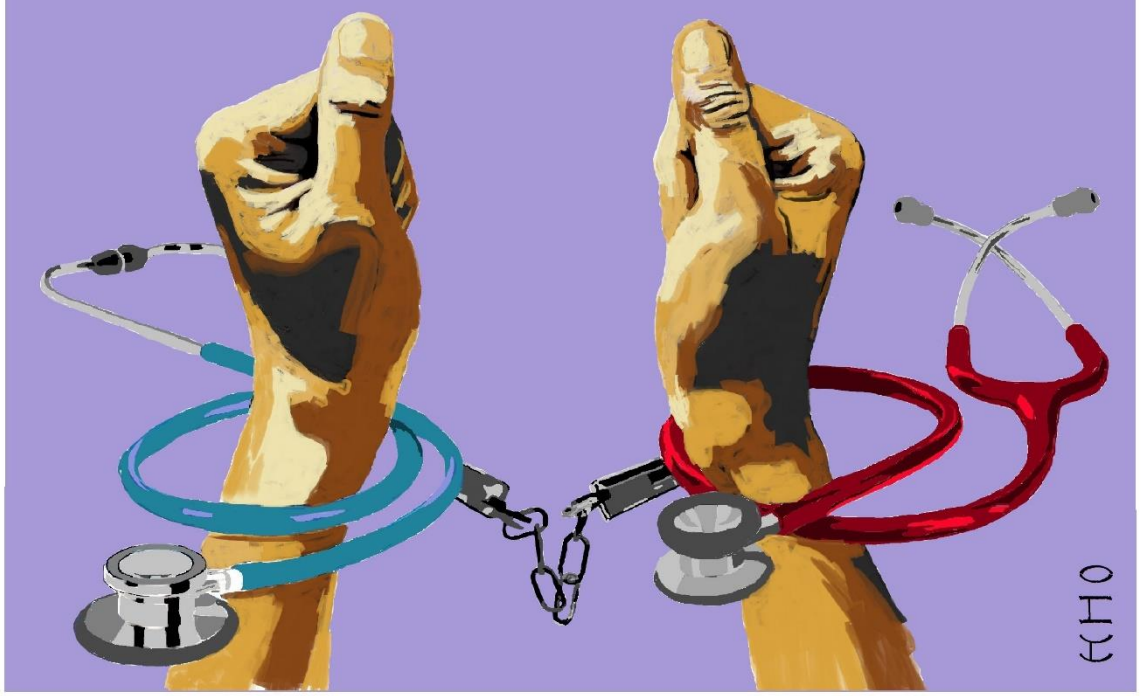
- Il faut vivre et non survivre : la guerre contre le virus, si c'est une guerre, sera toujours perdue, mais que l'équilibre entre nos vies et les microbes et virus peut être gagné si nous renforçons notre système immunitaire par un mode de vie moins mortifère.

- Il faut se faire confiance et privilégier les attitudes positives.

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

pour le droit à la santé, libérons-la du système marchand !



PAROLES
CITOYENNES

La santé, c'est :

ÊTRE BIEN DANS SON CORPS

BIEN DANS SA TÊTE

BIEN DANS SON QUARTIER

PAROLES
CITOYENNES

DROIT A LA SANTE

L'important n'est pas seulement de réparer mais surtout de prévenir :

Agissons pour la mise en place d'une politique de prévention et l'ouverture de centres de santé associant les usagers

Comment gérer et dépasser la peur ?

La peur est quelque chose d'irrationnel qui nous envahit, nous submerge parfois et nous étouffe. On est pris comme dans un engrenage infernal, on a du mal à s'en sortir.

Le coronavirus en est un exemple typique : On a peur de ressentir des symptômes On a peur du virus. On a peur de toucher des objets, des surfaces infectées. On a peur d'être malade On a peur de partir, de mourir.

Et bien souvent les médias entretiennent cette peur et… d'ailleurs les « politiques » aussi car ils ont tous à y gagner. On ne pense plus qu'à ça, on subit, on ne réagit plus ou si peu, on accepte l'inacceptable. Alors que faire ?

Prendre du recul ; apprendre à faire le vide, à méditer ; faire de la gymnastique, des efforts physiques pour entretenir son corps. Et puis se poser, réfléchir, lire, donner ou redonner du sens à notre vie, inventer des projets, rêver, vivre intensément le présent, se réjouir à la vue de choses parfois simples mais oh combien significatives, se passionner.

Et alors… on apprendra à vivre avec la peur mais la vie reprendra lentement mais sûrement le dessus et on sera en capacité de se projeter vers l'avenir.

alternatives & autogestion

www://alternatives-et-autogestion

la vie rétrécit...

insécurité sociale

recul des droits

sectarisme

chômage

autoritarisme renforcé

retraites rognées

infantilisation

rejet des autres

PAROLES
CITOYENNES

OSONS DES JOURS **HEUREUX**

Et remplaçons la

PEUR par l'**ESPOIR**

d'un **MONDE**

DI FFERENT

L'environnement et le cadre de vie

Un constat : tout le monde en parle. On s'en gargarise, on promet et il ne se passe rien ou si peu. On continue à polluer allègrement la nature, nos champs sont inondés de pesticides, l'atmosphère est polluée par les gaz toxiques, les espèces animales se raréfient, les abeilles disparaissent lentement (mais sûrement), le danger nucléaire est non seulement aux frontières (certes les nuages sont parfois « arrêtés » mais… ça reste à prouver) mais il est dans notre jardin, sur notre territoire ; et la biodiversité ne permet plus de jouer son rôle de rééquilibrage de la nature.

En un mot, le ciel risque tôt ou tard de nous tomber sur la tête. En été, nous sommes maintenant systématiquement surchauffés par la chaleur et en hiver et au printemps c'est la grippe ou c'est le coronavirus… et tout va mal.

Le constat est semble-t-il partagé par la grande majorité de l'humanité. Alors comment expliquer, comprendre et admettre qu'une petite minorité réussisse à faire en sorte que le monde marche sur la tête ? Pourquoi en sommes-nous arrivés à une telle situation ? A mon avis c'est très simple : l'appât du gain à court terme et l'idée souvent inconsciente : « après moi le déluge ».

Quelles solutions pour le présent et le futur ? L'objectif essentiel, primordial devra être : la préservation de tous les êtres vivants et non seulement des actionnaires. Cela passe par la préservation, la valorisation de notre environnement, de notre mère nourricière, la terre.

Voilà pourquoi l'écologie doit avoir une place centrale dans notre réflexion et nos actes quotidiens. Il ne s'agit pas de belles phrases ronflantes et de comportements « bobos » axés essentiellement sur ce seul aspect et inconscients des problèmes qui à longueur de journée assaillent celles et ceux qui n'ont pas ou plus quoi se nourrir, qui n'ont pas de travail et pas de revenus (ou si peu), qui n'ont plus de logement ou sont mal-logés, en un mot celles et ceux qui sont exclus de notre société.

En fonction de cela, il faudra passer aux actes. Et… à nouveau il s'agira de prendre un certain nombre de mesures urgentes et concrètes à savoir :

- Accélérer la transition énergétique, réduire les émissions de gaz à effet de serre
- Donner la priorité à la sobriété énergétique et au développement des énergies renouvelables (solaire, éolienne, bois, biogaz, biodéchets, …)
- Arrêter le nucléaire le plus vite possible en fixant et en respectant un planning de sortie
- Stopper immédiatement les investissements dans les énergies fossiles
- Stopper les grandes exploitations agricoles qui utilisent et abusent des pesticides, des produits chimiques
- Redonner du sens au mot « paysan »
- Développer l'agroécologie, la culture bio en s'appuyant sur la biodiversité
- Diversifier les productions

- Supprimer l'élevage industriel
- Mettre en place des formations et des conseils aux agriculteurs
- Favoriser les circuits courts
- Mettre en place un Institut de recherche et de réflexion sur la biodiversité

Ces mesures devront également être relayées au niveau des villes et passent par :

- Des mesures interdisant ou réduisant fortement la circulation automobile (sauf pour les déplacements extérieurs, ou certaines courses)
- Garantir la circulation des cyclistes
- Développer les transports en commun gratuits
- Encourager, mettre en place des jardins urbains permettant aux habitants de se nourrir
- Favoriser et initier des cultures maraîchères bio
- Développer les jardins de cocagne permettant l'insertion de personnes en situation de précarité et développer l'idée de paniers hebdomadaires de légumes en fonction des récoltes.

Cette liste est évidemment à compléter mais l'essentiel c'est à la fois d'y croire, d'expérimenter et d'établir des rapports de force pour proposer une prise de conscience au niveau politique.

SOLAIRE ?

OUI MERCI !

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

http://alternaives-et-autogestion.org

alternatives & autogestion

le nucléaire c'est du passé,

ECLAIRONS L'AVENIR !

Agriculture intensive, élevage industriel

Nous disons que :

- nous n'acceptons pas les élevages concentrationnaires comme la "ferme-usine des 200 000 poules et son projet d'extension.
- nous soutenons activement celles et ceux qui promeuvent et mettent en acte une agriculture "autre".
- nous œuvrons pour que se mette en place une autre façon de consommer en général et de se nourrir en particulier,
- l'animal, être vivant, a droit à vivre sa vie d'animal.

élever des animaux,
ce n'est pas les
faire souffrir !
http://alternatives et autogestion.org
alternatives
&
autogestion

Ecologistes et de gauche !

Face au ni gauche, ni droite que préconisent, en suivant la mode, la plupart des partis politiques du Rassemblement National à la France Insoumise en passant par la République en Marche et Europe-Ecologie-Les Verts, il convient de réaffirmer d'où on parle.

La planète et tous les êtres vivants qui en dépendent sont menacés par le changement climatique et ses conséquences dont les causes multiples sont en grande partie identifiées et réformables parce que d'origine humaine. L'écologie est donc le point central de toute action politique et pour cela nous sommes écologistes.

Mais une des causes principales de ce dérèglement climatique planétaire et de la mise en danger de la vie est le système économique, répandu partout dans le monde, qui recherche le profit et non la satisfaction des habitants, qui créé des envies sans satisfaire les besoins, qui pille les ressources et asservit les populations. C'est le capitalisme. La lutte contre ce système est donc indispensable et pour cela, nous sommes de gauche.

Écologistes et de gauche, nous n'entendons pas privilégier un combat plutôt qu'un autre. Nous voulons avancer sur ces deux jambes et c'est pourquoi nous nous inscrivons dans la tradition de l'alliance du rouge, les solidarités, et du vert, l'écologie. Nous y avons ajouté le violet pour le féminisme et le noir pour les expériences libertaires et l'autogestion.

Nous aussi, nous voulons participer à faire naître ce qui devra mobiliser la population en liant théorie et pratiques, en s'enrichissant de nos différences, en acceptant de confronter nos points de vue, en privilégiant l'écoute et l'action commune et en recherchant les compromis radicaux entre toutes celles et tous ceux qui aspirent au bouleversement politique nécessaire. Pour cela, il nous faut partager des points de vue divers, élaborer des projets réalistes et réalisables à court terme en mutualisant nos forces puis valider ce qui fonctionne.

Injustices sociales et écologiques

Rêver un autre monde et le bâtir ensemble...
Un monde ouvert...
Un monde où "Liberté, Égalité, Fraternité" ne seraient pas que des mots écrits en vitrine, mais des réalités visibles dans les faits, les lieux et les modes de vie, les comportements...

L'activité ou plutôt les activités utiles pour gérer les besoins de l'humain

L'individu. Les êtres humains qui peuplent cet espace qu'on appelle la Terre ont de multiples besoins qui peuvent se définir ainsi :

- Le manger
- Le dormir : le logement
- L'entretien du corps : la santé
- Le développement de l'esprit, de l'intelligence : l'éducation populaire, la culture
- Le cadre de vie, l'espace : l'environnement, l'écologie

Ces besoins et certainement d'autres encore sont liés ou découlent de principes, de valeurs fondamentales qui se résument par ces 3 mots : pouvoir, savoir, avoir. Et ce sont ces principes de base qui doivent non pas être accumulés, protégés, conservés mais partagés globalement. Le pari consiste à permettre le plein épanouissement de chaque individu dans le respect d'une solidarité collective, du bien commun.

Pour ce qui est des activités, et bien elles découlent des besoins évoqués ci-dessus

- Pour manger il faut cultiver la terre et il faut récolter des produits alimentaires, les mettre en vente ou à distribution, les conserver, les cuisiner, etc.
- Pour dormir il faut des maisons, des immeubles ; du sable, du ciment et des tuiles. Des personnes qui imaginent les espaces habitables et les construisent, les entretiennent… etc.
- Pour entretenir et conserver son corps en bon état, en bonne santé il faut apprendre à vivre, à se nourrir sainement, à prendre soin de son corps, prévenir… cela suppose du personnel soignant, des locaux… en un mot, des moyens.
- Pour développer l'esprit, l'intelligence, là-aussi il s'agit de répondre à ce besoin essentiel par des moyens appropriés en personnes et en structures.
- Pour le cadre de vie, l'espace, l'environnement, l'écologie, l'énergie Là-aussi il s'agit de donner les moyens, ne pas chercher à économiser mais à répondre aux besoins.
- Pour ce qui est de l'économie, il ne faudra pas seulement s'appuyer sur la croissance mais oser parler et agir dans le sens de la décroissance.

IL
FAUT
PARTAGER
L'A
LE SA
LE POU
VOIR
alternatives
&
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org

L'économie distributive

Avant toute chose il s'agit de se rappeler les 4 principes de l'économie distributive :

En fait, l'économie distributive est évolutive, les choix se font par des consultations démocratiques au niveau le plus local possible et en privilégiant les modes participatifs.

La répartition des revenus se fait par un revenu social, un Revenu d'Existence qui est un réel partage équitable des richesses, de la naissance à la mort, comme usufruit de l'énorme patrimoine que nous trouvons en naissant, patrimoine qui est le fruit d'une œuvre collective; Vu l'énorme richesse collective, il n'est pas nécessaire de sacrifier les riches, 90% de la population gagnera plus qu'aujourd'hui

Le partage du travail, qui est enfin possible puisque le revenu ne dépend plus du temps de travail : en partageant le travail entre tout le monde, le temps de travail est diminué ; libre choix de son activité (travail qui plaît, étudier à son rythme, s'occuper de ses enfants…) (Si des travaux plus pénibles ne trouvaient pas preneur, on pourrait inciter des gens en diminuant le temps de travail, ou en instaurant un service obligatoire de quelques années… pour des personnes qui refuseraient de s'impliquer pour la collectivité, on pourrait instaurer un simple « RMNI », Revenu Minimum de Non Insertion.)

Avec une monnaie distributive, de consommation, basée sur les biens et services disponibles sur le marché, qui s'annule lorsqu'on s'en sert : la monnaie redevient un simple pouvoir d'achat, avec lequel on ne peut plus spéculer ! Elle est fabriquée lorsqu'on fabrique les biens et services (le montant de la masse monétaire émise pendant une période donnée est égal au prix total des biens mis en vente dans le même temps). Elle est distribuée à la population par le Revenu d'Existence, puis détruite lorsqu'on consomme les biens et services. Dans les pays communistes, les gens avaient de l'argent mais les magasins étaient vides. Dans nos pays aujourd'hui, les magasins sont pleins mais les gens n'ont pas assez d'argent. En Economie Distributive, les magasins sont pleins et les gens ont l'argent qui correspond.

Pour ce qui est de la mise en œuvre de cette utopie, se référer au texte d'Eric Gougot : Crise Ecoronavirus - Au profit des Banques ou des peuples ?

Les monnaies d'échange et non-spéculatives

La monnaie est un élément essentiel pour l'économie distributive : elle servira à distribuer des biens mis en vente. Mais en attendant d'en arriver là -et sans pour autant vouloir aménager le système actuel- des groupes de personnes ont (à travers l'hexagone) été imaginer des monnaies dites complémentaires (pour rester dans la légalité). Il s'agit en fait de monnaies qui permettent et facilitent l'échange de biens et services et non plus de spéculer. Car ne l'oublions pas et pour être précis, l'argent n'est rien d'autre qu'un déclencheur d'activités basé sur la confiance. Et pour être encore plus précis, il s'agit de se rendre compte que l'ennemi n'est pas le Fond Monétaire, c'est notre façon de penser !!! Tout ce qu'il y a au monde ce sont des produits et des services destinés à être consommés et… tout ce qui manque au monde c'est l'outil pour les faire circuler équitablement. Nous sommes en quelque sorte paralysés par le paradigme de la rareté par la peur de n'avoir pas assez et… les monnaies d'échange sont en quelque sorte un moyen de sortie de cette obsession, de ce paradigme de la rareté pour aller vers le paradigme de l'abondance.

C'est donc à partir de ces deux éléments, de cette analyse que des groupes ont imaginé et expérimentent des monnaies complémentaires qui permettent d'échanger des biens et des services sous des formes diverses (papier ou numérique). Parfois ils vont même jusqu'à déduire x% lors de la reconversion en euros : c'est ce qu'on appelle une monnaie fondante ; la non-circulation entraîne une perte (des intérêts à l'envers). Alors que dans le système classique elles produisent des intérêts appelés produits financiers.

Ce type de monnaie peut être utilisée par des collectivités locales pour la mise en service de la politique sociale ainsi que les associations, les prestataires de services, les commerçants, les artisans, les entrepreneurs. Et… ces expérimentations, cette mise en œuvre démontrera à l'usage que cela est possible, qu'il suffit de la faire au lieu d'en parler !!! Faut-il rajouter que ces monnaies ne disparaîtront pas dans des paradis fiscaux alors… qu'attendons-nous pour les mettre en application ? A Mulhouse il y a la Cigogne, à Strasbourg le Stück, ailleurs… d'autres: l'Abeille, l'Esko, le Sol Violette… etc.

Ici et ailleurs ces monnaies permettent de reprendre prise sur l'économie, de devenir des acteurs et non de simples consommateurs. Alors… alors une fois encore, allons-y !

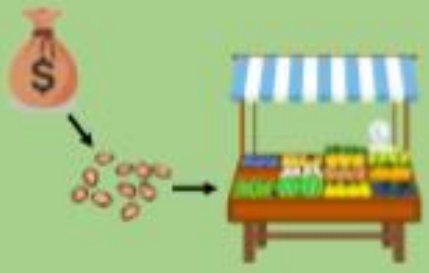
coordonner les luttes
et expériences diverses
pour un monde plus juste,
plus sain
et plus démocratique
alternatives
&
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org

résister à la mondialisation
capitaliste ultra-libérale
alternatives
&
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org

PAROLES
CITOYENNES

UNE MONNAIE

POUR ECHANGER



POUR DECLENCHER
DES ACTIVITES

ET NON POUR SPECULER

Le Revenu Universel, Inconditionnel d'Existence

La mise en place d'un tel revenu est évidemment un élément essentiel pour la mise en place d'une véritable économie à la fois solidaire, circulaire et distributive. Le MFRB (Mouvement Français pour un Revenu de Base) est un partenaire incontournable. Les réflexions sont nombreuses et de plus en plus de personnes réagissent positivement en se disant que dans la situation actuelle, c'est la solution à inventer pour éviter qu'une partie de la population ne se retrouve dans la misère.

Nous réclamons un ticket pour la vie.

C'est un cri d'alarme que nous lançons. Nous sommes à la fois des personnes privées d'emploi et en situation de précarité, et bien d'autres qui tiennent à manifester leur solidarité active à travers cet appel.

La période que nous venons de traverser nous a montré que la crise du coronavirus n'a pas créé les inégalités mais n'a fait que les accentuer : des milliards pour les entreprises (sans condition alors que certaines continuent à polluer la planète) et des miettes pour les plus démunis.

Il est temps, il est grand temps d'affirmer haut et fort que ce jeu est terminé pour nous. Nous ne voulons pas de la charité ni des aumônes mais nous voulons notre part des richesses produites sur cette terre.

Nous voulons un revenu pour nous permettre de vivre et non de survivre, et ceci de manière inconditionnelle.

Beaucoup de choses ont été dites et redites sur le sujet, nous sommes évidemment d'accord pour bénéficier à court terme d'un revenu minimum garanti de 867 € (soit 50 % du niveau de vie médian), complété par d'autres allocations dont les aides au logement.

Nous sommes également d'accord pour proposer un revenu de base européen.

Mais nous ne saurons nous contenter de mesurettes destinées à calmer les esprits, à aménager un système à bout de souffle, et de promesses lointaines.

Nous voulons vivre et non survivre.

Partout, certaines et certains luttent depuis des années pour un revenu universel. Mais aujourd'hui, pour nous, il ne s'agit plus de faire de grandes phrases, de parler pour ne rien dire, nous réclamons non pas une aumône mais notre part du gâteau.

PAROLES
CITOYENNES

LE PLUS

POUR CELLES ET CEUX QUI ONT LE MOINS

nous ne sommes pas que des consommateurs !
plus qu'une augmentation du pouvoir d'achat
nous voulons une augmentation
de notre pouvoir de
VIVRE !
alternatives
&
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org

PAROLES
CITOYENNES

Que proposent-ils les chômeurs et les personnes en situation de précarité ?

Le droit au respect

Le droit à la formation, à la culture, à l'éducation populaire

Le droit à la justice

Le droit au logement

Le droit à la santé

Le droit à un revenu d'existence

La promotion d'une économie solidaire et distributive

L'annulation de la dette

C'est un sujet tabou pour les défenseurs du système. Et… pourtant à mon avis ça ne devrait plus se discuter. Coline Serreau, réalisatrice, vient de nous rappeler qu'il est question de la dette qui nous ruine en enrichissant les marchés financiers. Et elle rajoute « Au cours des siècles passés les rois de France ont très régulièrement décidé d'annuler la dette publique, de remettre les compteurs à zéro ». Là-aussi on peut philosopher à en perdre haleine.

Nous ne paierons plus leurs crises !

Le plan « d'urgence » de 750 milliards d'euros, annoncé par la BCE le 18 mars dernier, consiste en réalité en un programme de rachat des titres de dette publique et privée exclusivement auprès des banques privées, qui s'ajoute aux interventions précédentes pour s'élever à un total de 1050 milliards d'euros d'intervention.

Ce plan ne sera d'aucun secours ni pour l'économie réelle et le secteur de la santé, éprouvés par plusieurs décennies d'austérité et de privatisations, ni pour celles et ceux qui ont perdu leurs revenus suite aux mesures de confinement.

La BCE rejoue la politique du Quantitative Easing qui à partir de mars 2015 avait pris la forme d'un plan massif d'aide aux grands actionnaires des grandes banques, ceux-là mêmes qui étaient les responsables de la crise de la dette.

Dès la fin 2018, plusieurs chocs boursiers et financiers ont été les annonciateurs d'une nouvelle crise dont le Covid 19 a été le détonateur. En témoigne la récession de l'activité économique dans le pays ou une branche pendant au moins deux trimestres. Du secteur de la production industrielle entamée dès le second semestre 2019 en Allemagne, en Italie, au Japon, en Afrique du Sud, en Argentine et aux États-Unis.

L'urgence n'est pas de sauver les grands actionnaires des banques et des grandes entreprises privées : l'urgence est de répondre aux besoins de financement du secteur de la santé et aux besoins de protection de toute personne qui aujourd'hui ne dispose pas de logement, d'accès à l'eau, à l'électricité, à l'alimentation ou à des revenus permettant de se les procurer. C'est pourquoi nous n'accepterons pas de payer une fois de plus pour leur crise. Nous exigeons :

Une rupture radicale avec la politique de sauvetages inconditionnel des banques et du secteur privé.

- L'annulation des traités européens et leur remplacement par des traités qui priorisent le bienêtre des populations sur le bien avoir des investisseurs et spéculateurs.
- L'annulation de toutes les dettes illégitimes qui participent à l'asservissement des peuples par la finance pour les Etats, les régions, les départements et les communes.
- La mise en œuvre de politiques sociales et d'investissement public assorties d'un véritable plan d'aide pour les populations européennes.
- La mise en place d'un impôt de crise sur les entreprises dont les bénéfices sont les plus élevés et sur les 10 % des patrimoines les plus riches.
- La socialisation sous contrôle citoyen du secteur bancaire et des assurances

- Une réforme radicale de la fiscalité sur les patrimoines et les revenus
- La mise à l'arrêt des réseaux d'évasion fiscale des grandes entreprises
- La taxation des transactions financières au-dessus d'un certain plafond
- L'annulation des dépenses militaires et la reconversion des travailleurs·ses du secteur
- L'expropriation et la mise sous contrôle citoyen des secteurs essentiels à définir en privilégiant la RTT, les SCOP et SCIC

Par ailleurs, cette crise a montré à quel point nos sociétés reposent sur le travail de soin aux autres, qui est, dans son écrasante majorité, exercé par des femmes. Il faut reconnaître cette réalité pourtant trop souvent invisibilisée et pousser pour qu'elle soit prise en charge par le secteur public.

Cette crise représente l'occasion d'obtenir un vrai changement des règles du jeu pour modifier radicalement la société dans son mode de vie, son mode de propriété, son mode de production et son rapport à la Nature, en donnant la priorité aux biens communs, à la souveraineté alimentaire et à la relocalisation de la production matérielle et des services, en adaptant une manière de travailler et de produire qui soit compatible avec la lutte contre la crise écologique.

Il nous faut planifier la décroissance tout en améliorant les conditions de vie, élargir la sphère des services publics, le contrôle citoyen, et la démocratisation, pour rompre avec la société du 1 % des plus riches et réaliser la société du 100 % écologiste, socialiste, autogestionnaire, féministe et antiraciste.

le paradis désespère même les anges quand il est fiscal

alternatives & autogestion

www://alternatives-et-autogestion.org

Le patriarcat doit disparaître

Le capitalisme s'appuie sur le patriarcat, pour s'en servir comme levier pour ses objectifs et, parallèlement, le renforcer.
Le fait que les femmes soient reléguées - par le patriarcat - aux tâches domestiques, va permettre aux capitalistes de justifier la surexploitation salariale des femmes par l'argument que leur travail serait moins productif que celui des hommes (faiblesse, règles, absentéisme pour grossesse, allaitement, garde des enfants et des parents malades...).

Migrants, réfugiés, exilés, sans-papiers

Qu'on les appelle migrants, réfugiés, exilés, sans-papiers, tous ces gens sont partis de chez eux pour essayer de trouver une vie meilleure, ils ont fui la guerre, la misère, ils se sont promis d'assurer à distance la subsistance de leur famille et se sont échappés d'un système patriarcal sans issue…

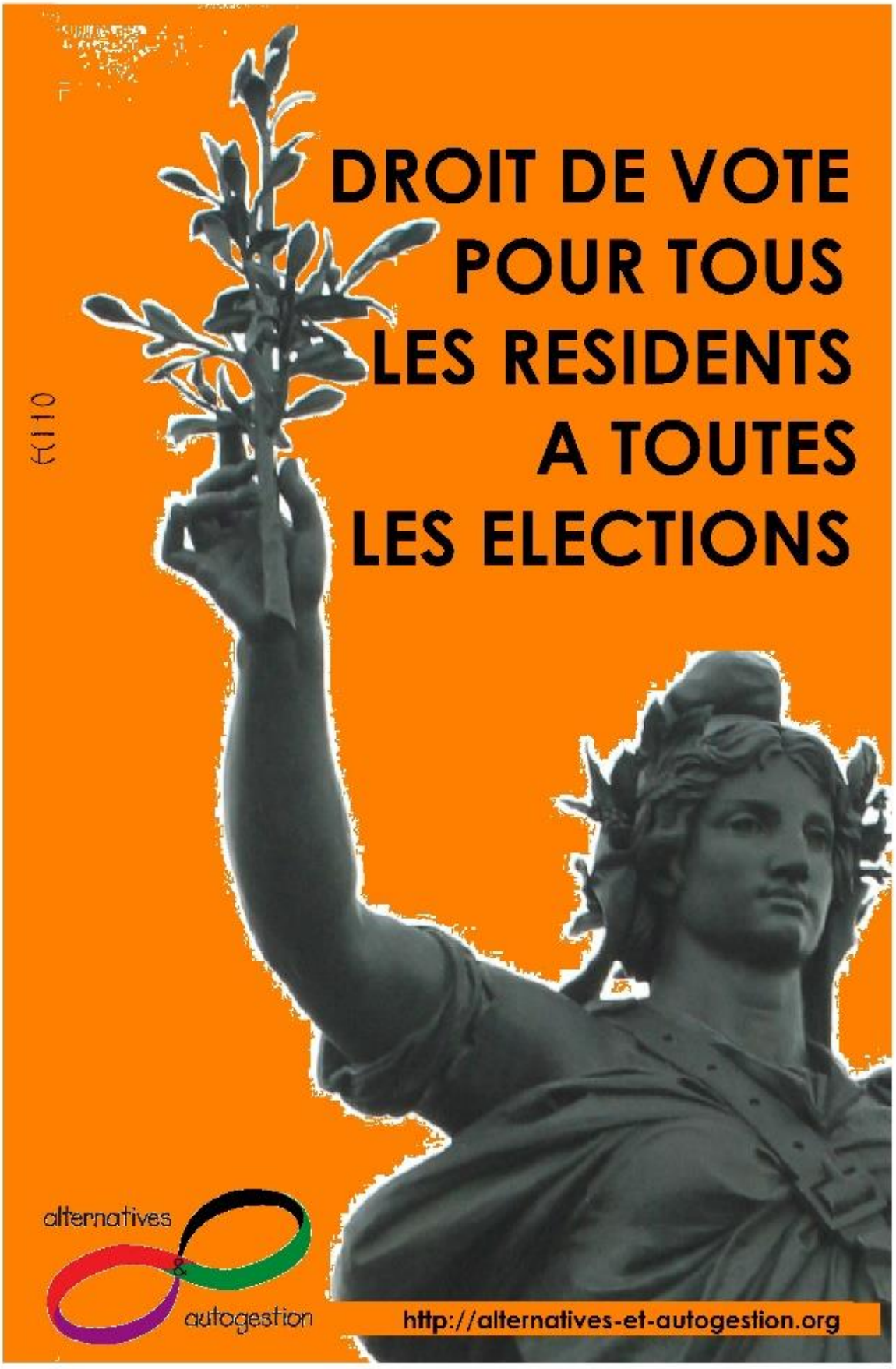
Quelles qu'en soient les raisons, partir a été un déchirement. Et à la fragilité physique due au voyage épuisant, à la faim, aux mauvais traitements, s'ajoute la fragilité psychologique,

conséquence de la peur de l'inconnu, de la séparation d'avec la famille, de l'angoisse du lendemain, du rejet de ceux qui devraient les accueillir et les rassurer.

Personne n'est un étranger sur la Terre, la libre circulation des êtres humains doit être assurée comme un droit fondamental.

Celles et ceux qui ont choisi de rester en France doivent y trouver les moyens de vivre, de se loger, de travailler, de participer à la vie publique à l'égal des français. C'est le droit que leur donne la résidence.

DROIT DE VOTE POUR TOUS LES RESIDENTS A TOUTES LES ELECTIONS

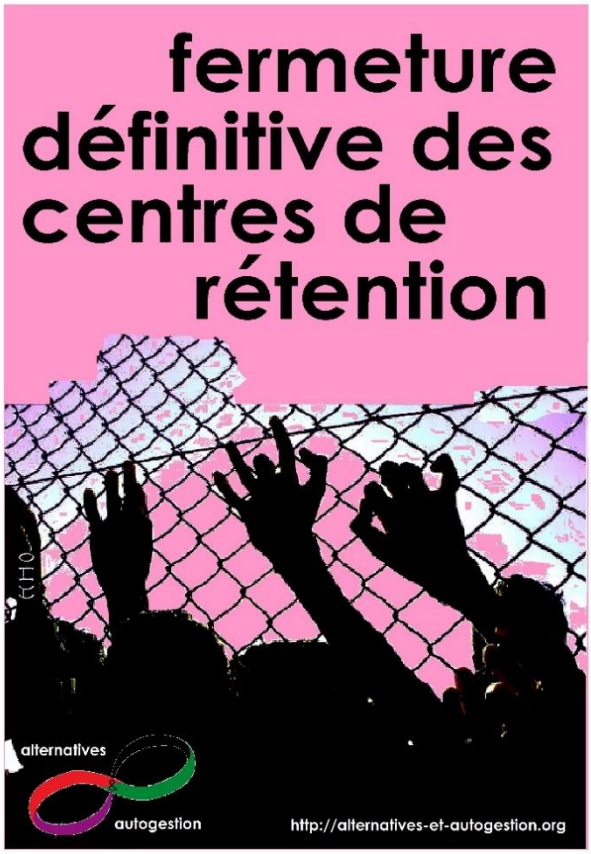


alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

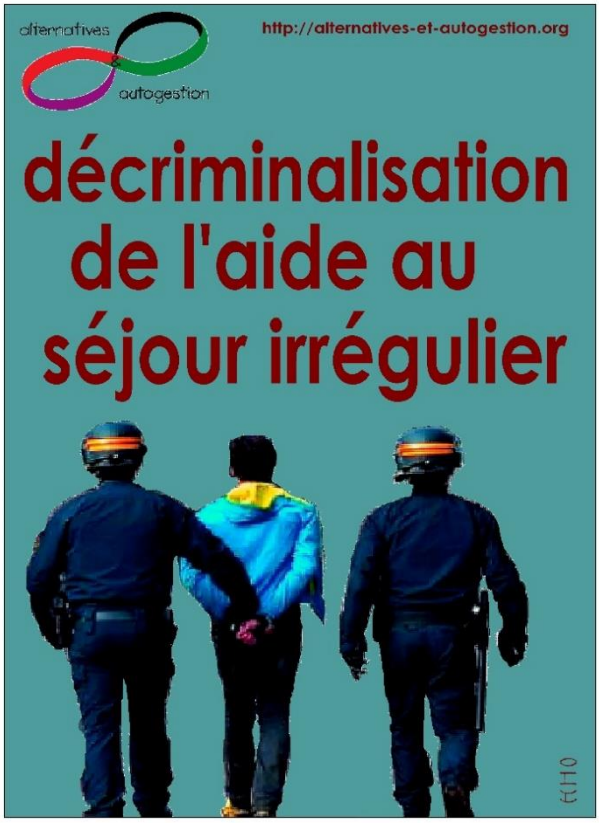
Accueil des étrangers

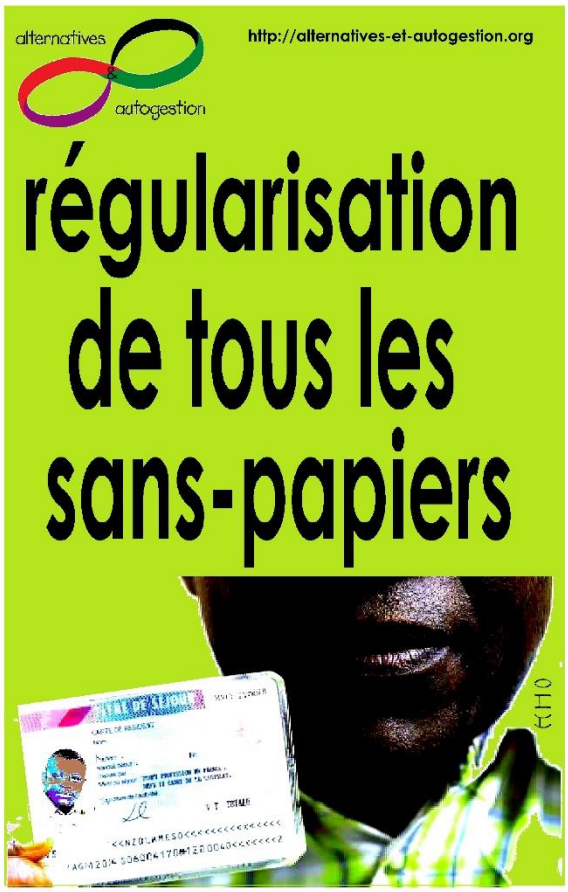
Il paraît qu'on peut mesurer le degré de civilisation d'une société à la manière dont elle accueille les étrangers. Si c'est vrai, il y a encore beaucoup de progrès à faire. Le nationalisme et le repli sur soi poussent au rejet de l'autre. L'autre est considéré comme la cause de nos échecs, l'origine de nos angoisses, la perte de notre identité.
Notre monde n'est pas celui-là. La partie de la planète où nous vivons ne nous est pas réservée. Notre société doit être ouverte, riche de ses diversités, traversée par l'étranger, épanouie par l'échange.



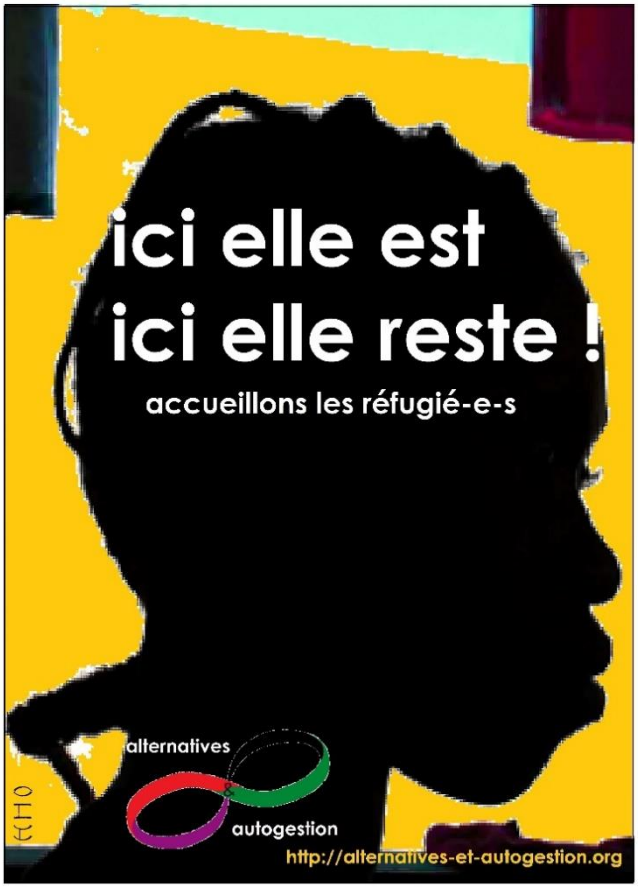
Plutôt que de réprimer la présence des étrangers en France, il faut l'organiser. Cela passe par la fermeture des centres de rétention qui retiennent en captivité des hommes, des femmes, des enfants dont le seul crime est de vouloir vivre ailleurs que là où on les a vu naître, la plupart du temps dans des conditions dégradantes et inhumaines.

Cela conduit évidemment à décriminaliser l'aide au séjour irrégulier, puisque le séjour irrégulier deviendra une notion juridique caduque. La norme sera l'accueil, l'installation dans le cadre des lois en vigueur pour les autres résidents quelle que soit leur nationalité.





Cela implique la régularisation de tous les sans-papiers et à terme à la disparition même de l'existence de sans-papiers, toute personne ayant vocation à obtenir dans le cadre de la loi la possibilité et les moyens de vivre ici.



Comment communiquer nos utopies

Dans nos milieux on est toujours prêts à critiquer (à juste raison souvent) les journalistes (qui eux-mêmes sont parfois prisonniers du système). Mais, mais nous-même on communique de manière imparfaite.

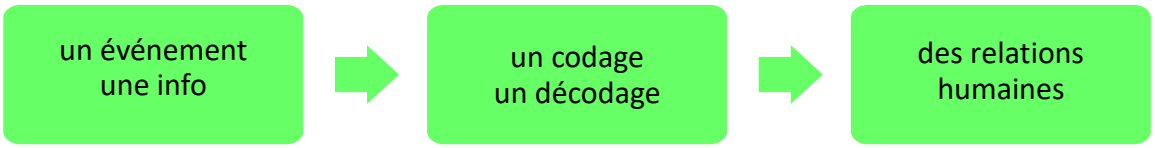
Nous vous transmettons un article paru dans le News Colibri de la MCM qui s'intitule : *Sachons communiquer nos utopies*. Et… il rappelle un certain nombre de principes et de propositions de mise en œuvre.

SACHONS COMMUNIQUER NOS UTOPIES

Communiquer, c'est quoi ?

C'est donner connaissance de...
C'est partager
C'est relier

Une communication c'est :



Mais avant de communiquer, il y a des questions à se poser :

- Quel est le contenu essentiel du message ?
  Celui que l'émetteur veut qu'on retienne avec comme recommandation de ne jamais vouloir tout dire

- Une fois le cœur du message clairement identifié, il doit être présenté de différentes façons (humour, sérieux, colère, indignation)

  La forme doit emballer le message sans le masquer et donner envie au « récepteur » ou lecteur du message de se l'approprier

  Il faut noter que les nouvelles technologies favorisent parfois le « retour » jusqu'à l'excès ! Il faut donc communiquer avec prudence et mesure

  En fait, la technique est importante et si elle est mauvaise cela risque de n'intéresser personne

  Faire simple. Encore plus simple.

Mais tout d'abord, que voulons-nous ?

Dans une jungle où faire de la politique se résume souvent à la gestion du fond de commerce électoral, dans un monde où l'on vend ses mérites, ses produits, ses services, sa force de travail, les valeurs sont souvent mises à l'écart.

Alors... celles et ceux qui sont animés par des idées de faire et de vivre ensemble, d'être et non de paraître, doivent se donner les moyens de communiquer, de créer au lieu de susciter l'intérêt et de donner envie de FAIRE.

Sur quoi allons-nous nous appuyer pour communiquer ? Comment faut-il faire ?

Je pense que compte tenu de moyens souvent limités il s'agit :

- D'informer systématiquement et régulièrement les médias classiques et alternatifs de nos prises de positions et de nos expérimentations ;
- De s'appuyer sur un support papier en veillant à sa diffusion régulière à celles et ceux qui nous entourent ;
- De réaliser des clips reprenant nos valeurs qui sont à illustrer par des expérimentations significatives ;
- De se former à des méthodes d'éducation populaire et de porteurs de paroles ;
- D'envisager des théâtres forums ;
- De permettre l'expression d'artistes locaux ;
- De débattre autour d'un film, d'une vidéo, etc...
- Et... d'arrêter d'en parler et FAIRE

alternatives
résister
se révolter
proposer
expérimenter
coordonner
autogestion
http://alternatives-et-autogestion.org

Être ouvert à l'imprévu

Dans notre vie, tout semble être programmé. Ça coule de source comme on dit si bien. Et à la longue cela devient lassant, monotone. On s'habitue, on conserve parce que nous avons quelque chose à conserver.

Oh, ce constat ne doit pas empêcher de nous appuyer sur des valeurs fortes, des principes qui consistent à affirmer :

- Que le lien est plus important que le bien
- Que tous les êtres humains sont doués et qu'il suffit de le vérifier à l'expérience
- Que les affaires du Monde sont les affaires de tout le monde
- Qu'il faut apprendre à partager le Pouvoir, l'Avoir et le Savoir
- Que les utopies sont faites pour devenir réalistes
- Etc… etc.

Mais, mais que nos idées, nos affirmations, nos expériences ne sont pas uniques au monde, qu'il y en a d'autres aussi intéressantes et bien souvent plus intéressantes et qu'il faut être attentif à cela, capter ces appels, les relier parfois les uns aux autres.

Et c'est ainsi que nous construirons ensemble une société à la fois variée, diverse mais aussi animée par le souci de vivre ensemble.

les affaires du monde sont les affaires de tout le monde

http://alternatives-et-autogestion.org

alternatives

autogestion

PAROLES
CITOYENNES
Un autre monde
est non seulement nécessaire,
MAIS POSSIBLE.
WE NEED
YOU
CELA DEPEND DE NOUS !!

L'Europe que nous voulons

Pour une Europe des habitant.e.s, des résident.e.s
Une Europe pour et par les populations et non les pays, les nations...
Une Europe à rêver et à construire...
Une Europe qui nous fasse rêver !
Rêver un autre monde et le bâtir ensemble...
Un monde ouvert...

alternatives & autogestion

http://alternatives-et-autogestion.org

nous voulons une Europe

autogestionnaire, sociale, écologique, féministe, pacifiste, accueillante, riche de ses diversités...

ECHO

Toute l'Europe que j'aime !
Elle vient de là,
elle vient. . .

Elle se construit dans les rencontres
Elle se consolide dans les luttes en commun
Elle se nourrit d'un passé riche et de traditions puissamment entretenues (même si certain.e.s les nient)
Celle-là se tisse son nid, loin du bruit des urnes
et par-dessus les murs, érige des ponts . . .

What do you want to do?

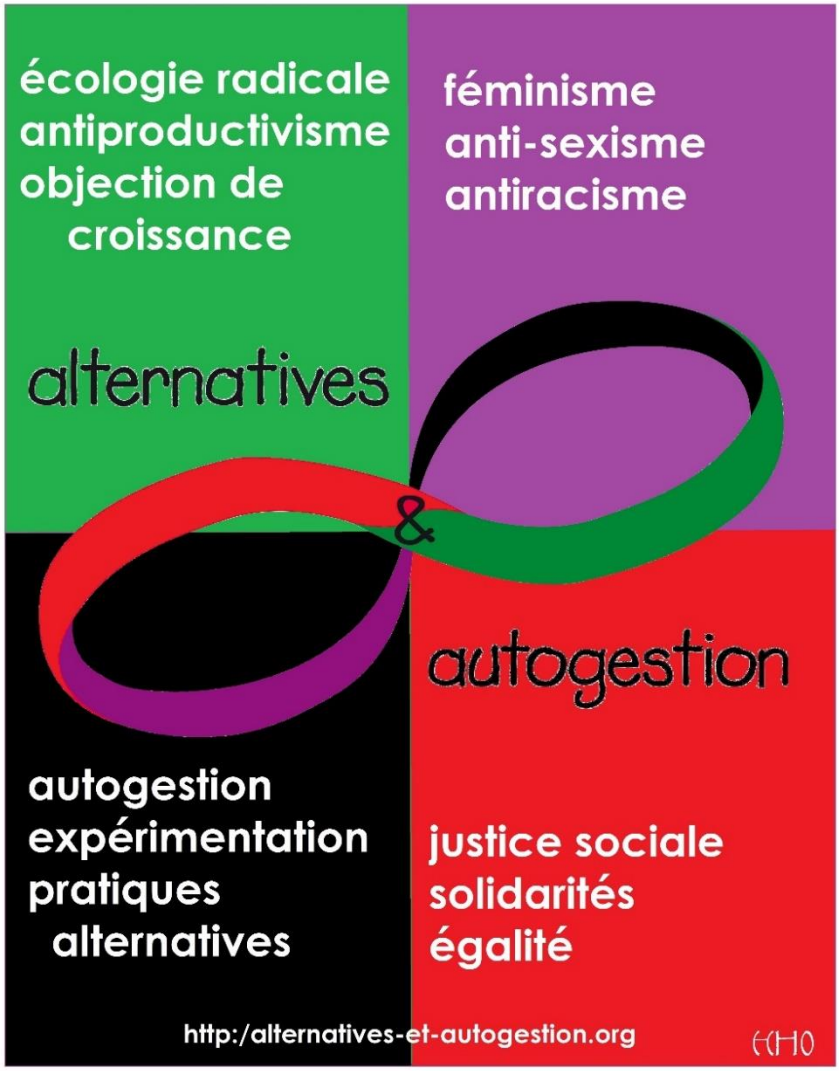
L'Europe que nous voulons n'est pas...
... constituée d'États qui se replient, se referment sur eux même...
Elle est faite de régions autonomes ouvertes aux autres côté économique, culturel, social ou sociétal.
L'Europe que nous voulons sera solidaire…
Elle s'ouvrira aux autres, non pour les dominer,
mais pour coopérer avec !
L'Europe que nous voulons...
...Nous la construirons ensemble, avec l'apport de nos frères et sœurs exilé.e.s !
L'Europe que nous voulons reste à construire...
... aux antipodes de l'Union Européenne actuelle des marchés et des marchands !

Projet local, projet mondial

Nous vivons une phase de "décomposition/ recomposition" du champ politique et de l'organisation de la société, et d'incertitude sur l'avenir des démocraties traditionnelles et des conquêtes sociales. Face à cette situation, diverses initiatives décentralisées d'appropriation citoyenne du débat politique se font jour localement et au niveau national. Même si ces initiatives ne portent pas des projets totalement identiques, elles présentent des points communs et/ou complémentaires :

- La recherche d'une démocratie active, impliquant à égalité chacun et chacune d'entre nous.
- La libération du travail de l'aliénation capitaliste.
- La préservation de la planète.
- La gestion collective et démocratique des communs.

Alternatives et Autogestion appelle à construire des synergies entre ces différentes initiatives afin de partager et d'échanger nos utopies, nos débats et nos actions, dans le respect des particularités et de l'autonomie de chacune d'entre elles.



Le moment est venu de participer – avec nos moyens et les valeurs et projets qui sont les nôtres -, à la reconstruction de la gauche radicale… Une gauche qui accompagne les aspirations populaires plutôt que préparer les élections... Une gauche autogestionnaire, sociale, solidaire, féministe, anti raciste, écologiste ...

Des chemins divers et diversifiés sont à explorer et à emprunter. Plutôt que des discussions d'appareils "par en haut, " nous proposons de cheminer ensemble pour bâtir en commun, à partir des luttes auxquelles nous prendrons part, des expérimentations que nous mettrons en place, des analyses que nous en tirerons.

Chacun fait de la politique depuis sa sensibilité. Mélangez-vous : c'est déjà une approche politique !

Des piliers : Autogestion, Féminisme, Écologie, Solidarités, Anti racisme, Internationalisme, Vivre Ensemble…
Un fil conducteur : "Résister – Se Révolter – Expérimenter – Proposer – Coordonner " Chacun.e peut y prendre part : la démarche est ouverte à qui le souhaite et vient en "acteur/actrice" ..

Ce n'est pas seulement une fin, un aboutissement, mais également un chemin, un outil de notre combat, un sens donné à la vie.

La composante progressiste du mouvement des Gilets Jaunes s'inscrit dans ce mouvement en pratiquant des expérimentations politiques difficilement récupérables par partis traditionnels. D'Assemblées Générales en Assemblées des Assemblées, des propositions ont émergé et une pratique s'est construite.

Partout dans le monde, d'Algérie au Liban, du Chili au Soudan, les peuples se lèvent et exigent la démocratie et des moyens de vivre et de vivre libres !

PAROLES
CITOYENNES

REVEILLONS-NOUS

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...